

OLGA STEPANOVA

Le langage du football à travers le cinéma français

The language of sport in general, and of football in particular, is becoming increasingly technical, uniform, thanks to Anglo-Saxon terms. Like any professional code it is used to specialize the meaning of words which can make it incomprehensible to non-specialists. It is characterized by its stability, the use of tropes and abbreviations. The four major functions of this language are: an identity function (it allows users to identify each other and to distinguish themselves from other members of the linguistic community), a function of cohesion (it contributes to group cohesion), a ludic function (users enjoy playing with form and meaning of common words), an emotional function (it is used to externalize emotions). Movie makers, who are very attentive to the growing importance of sport-entertainment as well as sport-business, familiarize spectators with this specific language used to typify the character's speech, to create the effect of authenticity in the representation of his environment.

Le langage du sport en général, et celui du football en particulier, devient de plus en plus technique, uniforme grâce aux emprunts anglo-saxons. Comme tout code professionnel il sert à spécialiser le sens des mots, ce qui peut le rendre hermétique pour les non-spécialistes. Le cinéma, qui est très attentif à l'importance croissante du sport-spectacle ainsi que du sport-business, initie le spectateur à son langage spécifique.

La comédie de Fabien Onteniente, *Trois zéros*, sortie en 2002, commence par un match de football dans une cour de prison. Tibor Kovacs, véritable virtuose du ballon rond, rêve de jouer en équipe de France. Manu, compagnon de cellule, prend Tibor sous sa protection pour en faire un grand joueur. Manu s'offre les conseils d'Alain Colonna, ancienne légende du football international en retraite au Brésil. Les héros sont confrontés au monde du football-business où le président dilettante du PSG, Spizner, s'incline devant les caprices des joueurs transformés en icônes médiatiques par des intermédiaires véreux comme Marbello.

Le protagoniste de la comédie d'Olivier Dahan, *Les Seigneurs*, sortie en 2012, est une ancienne gloire du football désormais alcoolique. Contraint par une juge

de retrouver un emploi stable, il part sur une petite île bretonne entraîner l'équipe locale. Pour sauver la conserverie de l'île qui emploie la moitié des habitants, il doit transformer les pêcheurs en footballeurs compétitifs. Espérant faire monter le petit club il fait appel à ses anciens coéquipiers de l'équipe de France.

Les Petits princes est une comédie dramatique, réalisée par Vianney Lebasque en 2013, qui parle d'un jeune génie de 16 ans qui arrive à intégrer le centre de formation où évoluent les futurs champions du football. Dans une atmosphère de compétition et de rivalité il se bat pour réaliser son rêve, cachant à tout le monde son problème au cœur.

Le lexique du football relevé dans ces trois films se caractérise par quatre dominantes sémantiques :

- le jeu (les éléments, la technique) : *claquer* – marquer un but, *mi-temps* – pause entre les deux périodes de jeux de 45 minutes (*Trois zéros*), *éliminer* un joueur – rendre un joueur inoffensif, *écarter le jeu* – jouer le ballon sur les côtés pour utiliser toute la largeur du terrain (*Les Petits princes*), *coup d'envoi* – commencement du match, *tirs au but* – épreuve utilisée à la suite d'un match nul dans les compétitions à élimination directe afin de décider quelle équipe sera qualifiée pour le tour suivant (*Les Seigneurs*) ;

- le joueur (son rôle et sa valeur dans l'équipe, sa forme physique) : *avant-centre* – joueur offensif qui est chargé de marquer des buts (*Les Seigneurs*), *remplaçant* – joueur qui prend la place d'un autre joueur de l'équipe sur décision de l'entraîneur, *prendre un ticket* – être épuisé (*Les Petits princes*), *être au top* – atteindre le degré le plus élevé de sa forme sportive, *avoir les pieds dans le bénitier* – connaître une parfaite réussite (*Trois zéros*) ;

- les opérations commerciales (les contrats, les transferts) : l'emploi intransitif du verbe *signer* – signer un contrat, *merchandising* – un ensemble de techniques permettant d'augmenter les ventes des produits qui portent le nom du club (*Trois zéros*) ;

- l'équipe : *la Juve* – Juventus, *les bleus* – les joueurs de l'équipe nationale de France, *OM* – Olympique de Marseille, *PSG* – Paris Saint-Germain (*Trois zéros*).

Les procédés de formation appropriés par les utilisateurs du langage du football sont empruntés à la langue commune :

- la métaphore : *affûter* – acheminer vers la condition physique optimale, *trou* – intervalle non gardé dans la défense, *flamber* – jouer particulièrement bien, être en réussite, *charger la mule* – se doper fortement (*Trois zéros*) ;

- la métonymie : *avoir du ballon* – être habile avec le ballon, posséder les qualités techniques d'un joueur de football (*Trois zéros*) ;

- la suffixation : *footeux* – joueur de football (*Trois zéros*), *buteur* – joueur qui marque un but (*Les Seigneurs*) ;

- l'abréviation par apocope : *foot* – football, *péno* – pénalty, *Fédé* – Fédération (*Trois zéros*), *occase* – occasion de marquer un but, *jouer perso* – jouer de façon personnelle, de manière individuelle, *pro* – professionnel (*Les Petits princes*), *goal* (abréviation de *goalkeeper*) – gardien de but (*Les Seigneurs*) ;

- l'emprunt à l'anglais : *coach* – entraîneur (*Les petits princes*), *corner* – coup d'un coin du terrain accordé à une équipe lorsqu'un adversaire a envoyé la balle derrière sa propre ligne de but (*Les Seigneurs*).

L'abondance de locutions figées dans le vocabulaire prouve qu'il répond avant tout au besoin de clarté et que le besoin de brièveté n'y joue pas un rôle primordial.

Les réalisateurs des films sont soucieux de reproduire non seulement le langage verbal des joueurs mais aussi les actions de la balle et le langage corporel (la gestuelle, le déplacement, le jeu de pieds) qui rendent le football spectaculaire au point d'en faire un art :

- appel de balle*, la course effectuée par un joueur pour signifier qu'il attend le ballon (*Les Petits princes*) ;

- coup du foulard*, la façon de frapper le ballon derrière sa jambe d'appui : les jambes des joueurs, en s'entrecroisant à la manière des pas de danseurs, évoquent les deux bouts d'un foulard que l'on commence à nouer (*Les Petits princes, Trois zéros*) ;

- ciseau retourné*, une frappe réalisée le dos au but, le corps en l'air en effectuant un mouvement rapide de ses jambes, comme les lames d'une paire de ciseaux (*Trois zéros*) ;

- crochet*, un geste technique pour effacer l'adversaire direct en déportant le ballon vers le côté, puis en accélérant vers l'avant (*Les Petits princes*) ;

- panenka* (du patronyme d'Antonin Panenka, footballeur tchèque), une manière de tirer un penalty en frappant le ballon doucement vers le centre du but afin de tromper le gardien qui, généralement, a l'habitude de se choisir un côté ou de plonger avant le tir afin d'arrêter le ballon frappé avec force (*Les Seigneurs*) ;

- passement de jambes*, le mouvement consistant à passer une jambe au-dessus de la balle pour feinter un départ dans une direction et partir dans l'autre (*Les Petits princes*) ;

- petit pont*, l'action de faire passer le ballon entre les jambes écartées d'un autre joueur (*Les petits princes, Trois zéros*) ;

tacle (de l'anglais tackle – empoigner), une action défensive qui consiste à récupérer le ballon, avec le pied, dans les pieds de l'adversaire sans intention de le blesser (*Les Seigneurs*).

Par rapport au langage verbal qui a ses propres images dans chaque pays (*un petit pont* en France, *une courgette* en Autriche, *un tunnel* en Allemagne), le langage des gestes est universel.

Plusieurs termes du football sont déjà entrés dans les dictionnaires normés comme *Le Petit Robert* avec la mention « sport » : *coach*, *éliminer*. Certains d'entre eux sont passés dans le langage familier : *foot*, *jouer perso*, *footeux*. Enfin, il y a ceux qui enrichissent la langue commune en acquérant la marque stylistique « mod. » (moderne) : *feinte* – coup, mouvement simulé par lequel on trompe l'adversaire en menaçant un côté alors qu'on se propose d'en attaquer un autre.

Quatre fonctions sont importantes pour le langage du football : fonction identitaire (il permet aux usagers de se reconnaître et de se démarquer des autres), fonction conviventielle (il contribue à la cohésion du groupe), fonction ludique (ses utilisateurs prennent plaisir à jouer avec la forme et le sens des mots usuels), fonction affective (riche en exclamations, il sert à libérer les émotions spontanées).

Dans le cinéma, les termes du football servent à typer le discours des usagers (joueurs, entraîneurs, commentateurs, agents) et contribuent à créer un effet d'authenticité dans la représentation de leur milieu. Le spectateur du film *Les Petits princes* se familiarise avec le vocabulaire utilisé par l'entraîneur et son assistant pendant un entraînement. *L'échauffement* est une suite d'exercices de mise en forme physique et psychologique. *Le temps mort* désigne une pause temporaire du jeu allant de 30 secondes à quelques minutes. Cette période est utilisée par les joueurs pour retrouver leurs forces et par les entraîneurs pour donner des consignes tactiques, et éventuellement faire des changements dans leur équipe.

00:07:50,021 --> 00:07:53,306

Allez, vous me suivez. On va commencer par l'échauffement là.

00:07:57,901 --> 00:07:58,716

Allez, pas de temps mort.

00:07:58,837 --> 00:08:01,283

On donne tout jusqu'au bout et on revient vite se mettre en place.

00:08:04,702 --> 00:08:06,421

Allez, jusqu'au bout, jusqu'au bout on donne.

00:08:06,706 --> 00:08:11,917

-Allez, JB, du nerf ! Allez !

C'est fini, les vacances là.

Le film *Trois zéros* renseigne sur les dispositifs tactiques du football. Sylvie, qui est à la fois la gardienne de but et l'entraîneuse d'une équipe locale, recourt aux termes *quadriller* – occuper le terrain et *recupérer*, qui désigne toute action visant à reprendre possession du ballon.

00:34:52,560 --> 00:34:59,520

Mon système est simple pourtant : on quadrille, on récupère, on progresse.

Les termes du football sont utilisés pour créer un effet comique dans la comédie *Trois zéros* : *bétonner* est employé par l'agent de football Colonna à la fois au sens propre « renforcer, rendre solide » et au sens figuré « fermer le jeu, ne prendre aucun risque », ce qui est le cas d'une syllepse.

00:37:14,160 --> 00:37:18,040

J'ai ma méthode.

- C'est quoi, la méthode Colonna ?

00:37:18,200 --> 00:37:22,800

Bétonner par le bas à mort pour que le lascar, ça devienne la tour Eiffel, pas la tour de Pise.

Le vocabulaire technique alterne dans les conversations entre les jeunes footballeurs avec l'argot des banlieues desquelles ils sont souvent issus. Surnommée « black-blanc-beur » au championnat du monde en 1998, l'équipe de France était l'image d'une société métissée et multiculturelle. Par sa réussite, elle avait effacé les stigmates pesant sur les immigrés des banlieues. Depuis cette image s'est dégradée : les joueurs maghrébins et africains ne sont plus les héros de l'immigration mais des rebelles de banlieue. La xénophobie et le manque de discipline sont les composants essentiels de la représentation médiatique du jeune de banlieue. Dans *Les Petits princes*, le protagoniste JB (Jean-Baptiste) est appelé par ses coéquipiers jaloux *Jambon-Beurre*, un terme raciste utilisé par les jeunes de cités pour désigner les Français de souche.

00:12:43,301 --> 00:12:44,900

Allez, viens t'asseoir avec nous, Jambon-Beurre.

00:12:45,025 --> 00:12:46,362

On va parler de la culture biologique.

00:12:46,740 --> 00:12:48,254

- Je peux savoir pourquoi vous m'appellez comme ça là ?

00:12:48,577 --> 00:12:51,416

- Attends, JB, ça veut dire quoi ? Justin Bieber ?

00:12:52,679 --> 00:12:53,683

- Justin Bieber, pédé va.

00:12:53,824 --> 00:12:56,517
- Laisse tomber, JB. Vas-y, assieds-toi.
Ils sont jaloux à cause de ta vidéo.

Le langage du football se caractérise par une stabilité relative, l'utilisation de tropes, de suffixes, d'abréviations et d'emprunts anglo-saxons. Il répond aux besoins professionnels des usagers, leur permet de satisfaire le plaisir ludique et de libérer leurs émotions. Destiné à la communication entre les spécialistes, il devient de plus en plus connu en dehors du milieu sportif en entrant dans les dictionnaires normés. Dans le cinéma, il apporte une atmosphère d'authenticité dans la description du milieu et contribue à la création d'effets comiques.

Bibliographie

- BLANCHET Baptiste, LESAY Jean-Damien (2011), *Le dico du parler sport*, Paris, Éditions Fetjaine.
- DOILLON Albert (2010), « L'argot du sport », *Dictionnaire de l'argot*, Paris, Éditions Robert Laffont, p. 1015-1321.
- Le Petit Robert* (2011), Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Nouvelle édition du « Petit Robert » de Paul Robert, Paris, Le Robert.
- MERLE Pierre (1998), *L'argot du foot*, Paris, Mona Lisait.

OLGA STEPANOVA

Université d'État de Smolensk, Russie
Courriel : olgastepanova1974@gmail.com